

**Rapport**  
**du groupe de travail « Le Journal de 19h30 »**  
**Séance du 15 avril 2013**

**1. CADRE DU RAPPORT**

**a) Mandat**

Mandaté par le Conseil du public lors de sa séance ordinaire du 10 décembre 2012, le groupe de travail a procédé à l'évaluation du journal de 19h30 RTS Un. Conformément au délai imparti, il a rendu son rapport le 8 avril 2013 auprès du Secrétariat général de la RTSR.

**b) Période de l'examen**

La période d'examen a porté sur les journaux diffusés entre les 11 et 23 mars 2013.

**c) Examen précédent**

21 mars 2011

**d) Membres du CP impliqués**

Pierre-André Berger (GE) rapporteur, Antoine Cretton (VS), Jean-Pierre Petignat (JU) et Françoise Steiner (BE)

**PROPOS À TITRE LIMINAIRE**

Au moment où Darius Rochebin, Agnès Wutrich, Olivier Dominik et Malika Nédir apparaissent à l'antenne pour présenter le journal, le téléspectateur aura déjà eu la possibilité de disposer de toute l'actualité avant ce rendez-vous de début de soirée. Et oui, c'est un fait. Le téléspectateur, auditeur, internaute et lecteur, désormais connecté de façon permanente au monde, et donc très au fait de son actualité via les supports issus notamment de la révolution numérique, n'aura peut-être plus grand-chose à apprendre des nouvelles du soir qui deviendront par ailleurs rapidement obsolètes. C'est avec cette nouvelle réalité que le journal du 19h30 doit vivre et se transformer afin de répondre adéquatement aux nouveaux usages d'une population numérique qui ne cesse de croître et qui vit sous l'ère du changement et du zapping permanent. Selon Jean-François Fogel et Bruno Patino, journalistes français qui analysent l'impact d'Internet sur notre rapport au réel et à la vie dans un article paru dans le journal Le monde du 5 avril 2013, sept ans après le lancement de YouTube, l'équivalent de trois jours de vidéos sont mises en ligne chaque minute sur la plateforme.

Six ans après le lancement de Twitter, trois cent quarante millions de tweets sont émis chaque jour, et plus de neuf cents millions de personnes possèdent un compte sur Facebook. Cinq ans après l'annonce de la création des applications, plus de soixante-cinq milliards sont en circulation sur des téléphones et des tablettes. C'est dans ce contexte de sur-information, d'échange et d'interconnexion que le 19h30 doit trouver sa voie, imprimer sa marque de fabrique et surtout offrir une véritable plus-value dans le traitement et la diffusion de l'actualité journalière. Le défi est important tant dans la pertinence du choix des sujets que

dans la façon de les traiter durant 30 minutes, en allant à l'essentiel afin de satisfaire un public large, varié et exigeant.

## **2. CONTENU DE L'EMISSION**

### **a) Pertinence des thèmes choisis (Actualité, équilibre des thèmes, choix des invités,...)**

Le choix des sujets s'avère généralement pertinent et bien en phase avec l'actualité du moment. L'actualité internationale, nationale, régionale, économique, financière, culturelle, sportive mais aussi les sciences, la recherche sont au rendez-vous. Les faits divers, parfois mis en évidence lors de la présentation du sommaire, sont traités généralement de façon rationnelle et mesurée. Le côté sensationnel est plutôt bien maîtrisé.

L'échange entre le 19h30 RTS Un et le Tagesschau SRF du 21 mars 2013 fut fort apprécié. A ce sujet, il est intéressant de noter que nos amis alémaniques élaborent leur journal sur la base d'un fil rouge assez semblable à notre 19h30. Le clin d'œil positif qu'ils ont porté sur la recette du succès de la croissance en Suisse romande (ou de son arc lémanique) mérite d'être souligné.

Sur un autre plan, nous avons en revanche noté un déséquilibre et un problème de dosage lors du traitement d'un événement important qui s'étale dans le temps. Nous prenons comme exemple la couverture relative à la nomination du nouveau Pape François 1<sup>er</sup> qui fit l'objet de nombreux reportages, d'interviews et de commentaires répétés depuis la Suisse, l'Italie, le Vatican, ceci lors de neuf journaux quasi successifs entre les 11 et 23 mars 2013, ce qui peut paraître excessif. Durant la même période, la crise économique à Chypre fut abordée lors de quatre journaux télévisés.

Cela étant, d'autres faits internationaux ont été abordés de façon pertinente dans un laps de temps approprié (un grand format par thème), dont les deux ans de guerre en Syrie, la violence en Irak dix ans plus tard ainsi que l'hommage aux victimes du tsunami au Japon survenu le 11 mars 2011. Dans les trois cas, le traitement par les correspondants, en particulier les angles d'analyse ainsi que le choix des invités ont constitué une réelle valeur ajoutée à ces excellents reportages.

Concernant l'affaire du viol dont fut victime une Suissesse en Inde, nous considérons que les trois reportages spécifiques étaient adaptés aux vu des circonstances et de la gravité des faits car les autorités locales minimisaient injustement les faits dans un premier temps.

Sur le plan Suisse, l'actualité romande constitue le menu principal du 19h30. Les autres régions sont peu présentes à l'antenne. Nous saluons néanmoins la diffusion du reportage de la TV alémanique sur la production de peau humaine à l'hôpital de l'enfance de Zurich. D'autres faits sont à relever comme par exemple la mise en quarantaine des patients romands accueillis dans les hôpitaux de Zurich et Bâle. Il y a lieu de noter que toutes les régions romandes ont fait l'objet d'un ou plusieurs sujets traitant de la politique, de la santé, de l'économie, de l'emploi, des transports, de la science, de l'enseignement de la culture tout comme certains faits divers.

La place du sport dans les journaux de la semaine fait l'objet d'un savant dosage. Le traitement relatif aux accidents de hockey est repris plus loin dans le présent rapport.

Quant au domaine culturel, nous observons avec satisfaction qu'une place lui était désormais réservée dans le 19h30 afin notamment d'annoncer, voire de couvrir des événements se déroulant en Romandie, comme par exemple le festival du film à Fribourg, le bilan du festival Caprices 2013 à Crans-Montana, la rencontre avec M. Ostermeier, gérant du théâtre de Vidy qui lançait son premier spectacle en Français ainsi que la fête du prix du Cinéma Suisse au BFM de Genève. Nous observons toutefois que les trois premiers événements cités ci-

dessus ont été présentés dans le même journal du 16 mars 2013. Toujours dans l'actualité culturelle, nous soulignons l'excellent reportage consacré à la vente de la collection précolombienne du prestigieux musée genevois Barbier-Mueller. Les questions relatives à la préservation du patrimoine historique d'un pays se sont avérées pertinentes.

Sur un autre plan, nous saluons l'apport des chroniqueurs Jacob Berger et Elena Hazanov qui, chaque vendredi, nous gratifient d'un choix large et varié de métaphores en rapport avec un fait d'actualité. Cette apparition hebdomadaire allège agréablement certaines lourdeurs inhérentes à l'actualité grave du moment et, il faut bien l'admettre, nous fait bien rire.

Tout aussi agréable à l'œil comme à l'oreille, les Petits Bonheurs du dimanche soir nous mettent de bonne humeur pour la semaine avec des choses simples de la vraie vie. L'exercice est réussi.

## b) Crédibilité (libre formation de l'opinion)

Il a été constaté que lors du traitement des **reportages de type long format ou page spéciale**, un soin tout particulier avait été apporté dans les différents angles analysés, au recours à une documentation complète et des archives enrichissantes ainsi qu'un très bon choix d'invités (experts, politiques, décideurs etc).

Cette qualité de traitement, que l'on peut qualifier de sérieuse, objective et crédible, participe grandement à la libre formation de l'opinion. Nous citons en particulier :

- **Le reportage du 11 mars 2013 sur l'hommage aux victimes du tsunami au Japon.**  
L'interview de l'ouvrier qui poursuit en justice l'opérateur de la Centrale de Fukushima du 11 mars 2013 ainsi que le reportage sur les conséquences de la fermeture des centrales nucléaires en Allemagne d'ici à 2012 (mise en évidence des réalités de la transition énergétique) ont largement contribué à la crédibilité et l'objectivité dudit reportage.
- **Le reportage du 15 mars 2013 sur les deux ans de conflit en Syrie et les 70'000 morts.**  
Les réactions de M. Mohammed Larijani, de la garde rapprochée du guide suprême Khamenei contre la proposition de la France d'armer les rebelles syriens et le point avec le grand reporter Georges Malbrunot en direct de Paris ont donné une réelle plus-value au sujet.
- **Le reportage du 20 mars 2013 sur l'Irak, 10 ans après**
- **Le reportage du 11 mars 2013 sur la lutte contre le sida et les trithérapies**  
Le témoignage de Bernadette en disait plus que tout autre commentaire.

Un bémol toutefois :

- **En effet, lors de la page spéciale consacrée au Vatican, son conclave et sa Garde Suisse du 12 mars 2013**, l'interview de M. Ulysse Bieri, ancien président des Gardes suisses nous a laissés perplexes :

### **Question 1 :**

*Certains pensent que vous êtes un Corps d'opérette alors que les gardes ont même des Sig Sauer. C'est un métier qui fascine, il faut mesurer 1,74 cm je crois, certains font même des étirements ?*

### **Question 2**

*Vous êtes plus ou moins croyant. Vous êtes vous-même catholique !*

**Question 3 (en parlant des cardinaux appelés à élire le Pape)**

*Pensez-vous que c'est l'esprit saint qui les inspire ?*

En résumé, on a l'impression d'entendre à la fois des questions et des affirmations. Dans tous les cas, les propos tenus et les questions posées auraient mérité un peu plus de hauteur de vue.

L'interview du jeune Garde suisse Nicolas Chervaz âgé de vingt ans n'a pas permis d'en savoir davantage sur ses motivations, les aspects de la profession et son regard sur ce nouveau métier.

Il est cependant important de relever la prouesse technique réalisée par les équipes sur place dans la prise d'images à l'intérieur de la Cité du Vatican dont certains lieux filmés ne sont pas accessibles aux visiteurs.

A l'inverse des reportages de type long format ou page spéciale, les **reportages courts**, généralement d'une durée de deux minutes, n'offrent pas la même qualité de rendu en terme de crédibilité et de libre formation de l'opinion. Ils donnent parfois l'impression que les sujets sont abordés et traités de façon superficielle. Le téléspectateur reste parfois sur sa faim, sauf s'il cherche simplement à se divertir.

- **Le reportage du 14 mars 2013 concernant les CFF** qui, selon le 19h30, sont sous les feux des critiques après une série noire d'incidents.

On y traite notamment du pénible métier de constructeur de voies, respectivement des vingt postes d'apprentis mis au concours pour la rentrée prochaine, dont seuls quatre postes sont repourvus à ce jour. Le journaliste met en avant la pénibilité du travail, les horaires de nuit, le travail du week-end, le stress, la pression face aux critiques. Lors dudit reportage, trois apprentis s'expriment en ces termes :

1. Ancien apprenti coiffeur, le premier indique : « *faire du sur place ou bouger, je préfère bouger.* »
2. Le deuxième s'exclame : « *le métier est mal vu et fatiguant. Oui on s'épuise mais il y a à faire...* »
3. Le troisième déclare : « *Il faut être limite peur pour plus de sécurité.* »

Pour terminer ces échanges laborieux et peu intéressants, l'ancien apprenti coiffeur indique : « *bien coiffé ou arriver à l'heure, c'est la même chose.* »

Il aurait été plus intéressant de chercher à savoir en quoi consiste le métier, le contenu des matières enseignées en apprentissage, l'acquisition des savoir-faire, voire les débouchés qu'offre la profession.

- **Le reportage du 20 mars 2013 sur le groupe vaudois Bobst** qui annonce un bénéfice net de 4,3 millions en 2012 (en légère hausse selon le présentateur). Selon le 19h30, en 2012, l'Etat de Vaud avait décidé de soutenir la multinationale à travers son centre de formation pour un montant total de douze millions sur deux ans. Le journaliste en charge du reportage précise que dix types de formation sont possibles même pour les femmes (poly-mécanicien, automaticien et électronicien). Les apprentis sont toujours aussi nombreux, la réputation de l'entreprise n'est plus à faire. Un tout nouveau centre est ouvert. La formation coûte cher mais l'investissement est rentable. Le Directeur général Jean-Pascal Bobst ajoute qu'il faut dix années de formation pour acquérir les compétences sur l'ensemble des machines, que le centre est reconnu d'utilité publique et que la moitié des apprentis qui passent par Bobst vont garnir les autres entreprises. Dans le reportage, plusieurs apprentis s'expriment en ces termes :

Une apprentie déclare : « *c'est dur de mobiliser des femmes. On dit que c'est un métier d'homme.* »

Un apprenti précise : « *on m'a dit que ça formait bien. J'ai fait les tests ici. Ca m'a plu. J'ai réussi les tests et je suis resté. Bobst a une bonne réputation.* »

Comme pour le reportage précédent, il aurait été à notre sens judicieux de poser quelques bonnes questions en lien avec les métiers choisis et appris, leurs prérequis, leurs débouchés.

Le mode de traitement des deux sujets précités, (interviews dévalorisants et apport journalistique insuffisant) ne met pas en valeur le reportage et surtout les formations offertes aux jeunes d'aujourd'hui. L'image donnée par ces deux reportages ne reflète que trop partiellement la réalité du terrain de ces jeunes travailleurs.

- Pour terminer ce chapitre, nous souhaitons revenir sur la couverture en lien avec **l'accident de hockey dont a été victime le joueur Ronny Keller, sujet du 11 mars 2013**, d'une durée de 2 minutes et 6 secondes. Pour rappel, plusieurs joueurs de Fribourg-Gottéron ont pris la défense de l'auteur de la faute et ont précisé qu'ils ne voulaient pas voir les règles changer.

De l'avis des joueurs interviewés, il ressortait notamment qu'il n'y avait pas matière à suspendre le joueur ayant commis la charge, que chaque joueur est responsable et se doit d'être respectueux de son adversaire, que les joueurs se respecteraient peut-être moins que dans les autres sports.

Il est important de souligner que 15 séquences portant sur des charges violentes ont défilé durant le reportage alors que 6 avaient déjà été montrées lors de la présentation du sommaire du 19h30.

Avec un certain recul, on peut raisonnablement admettre que le dosage de l'image paraît disproportionné et inapproprié. Il a eu cependant le mérite de contrebalancer (voire de tempérer) les avis des joueurs interviewés.

**c) Sens des responsabilités (cohésion nationale, intégration, diversité culturelle, promotion culturelle.**

Comme rappelé plus haut, le 19h30 doit s'intéresser davantage aux autres régions linguistiques de notre pays. A l'instar du journal décentralisé du 21 mars 2013, (échange SRF – RTS) il serait souhaitable de répéter ce type d'exercice avec toutes les régions, une à deux fois par année par exemple. En outre, l'échange et le partage d'émissions ou de documentaires relèvent de la même logique.

**d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

Rien de particulier à signaler.

### **3. FORME DE L'EMISSION**

**a) Structure et durée**

D'une durée de 30 minutes, le journal se compose d'un sommaire comportant généralement 5 sujets ainsi que 10 autres thèmes ou informations qui s'intercalent en cours de journal. Bien que l'ordre de présentation du sommaire soit généralement respecté, les autres sujets sont présentés dans la foulée indistinctement du domaine dont ils relèvent.

On peut dès lors passer de la politique, de l'économie, du sport pour revenir ensuite sur l'économie, les faits divers, la politique etc.

Cette absence de fil rouge relative aux thématiques peut parfois déconcerter le téléspectateur dans le suivi et la bonne compréhension des sujets. En passant souvent du coq à l'âne, il court le risque de réduire son niveau de concentration alors qu'il est déjà dans une posture passive. Ceci peut également donner l'impression qu'on cherche plus à le distraire qu'à l'informer. Il en va de même de la transmission rapide des informations brèves qui ne retiennent que peu l'attention. Quant à l'accroche pratiquée en cours de route pour sensibiliser le téléspectateur sur un ou deux titres qui vont suivre, son impact s'avère limité dans la mesure où la présentation desdits sujets s'opère presque simultanément.

Concernant le décor du plateau et l'évolution graphique, nous relevons le modernisme affiché et le choix judicieux des couleurs.

La gestion des bandeaux en bas d'écran indiquant le nom et la fonction des personnes qui s'expriment à l'antenne posent manifestement toujours quelques problèmes. En effet, nous avons relevé plusieurs anomalies, notamment lors des journaux ci-après :

- 15 mars 2013, interview du président des caves de Genève, absence de bandeau lors de la 2<sup>ème</sup> intervention.
- 16 mars 2013, Théâtre de Vidy, absence de bandeau lors de la 2<sup>ème</sup> intervention de M. Ostermeier et Mme Dréville.
- 23 mars 2013, Chypre, course contre la montre, absence de bandeau.

#### **b) Animation (présentateurs / Journalistes / Correspondants / Invités)**

Le groupe de travail salue la qualité des prestations de l'équipe des présentateurs/trices du journal. Leur prestance, leur tenue et leur éloquence sont d'un excellent niveau.

Cependant, la configuration du plateau et la position assise des présentateurs les rendent statiques et peu dynamiques. Ce phénomène s'accroît lorsque l'animateur procède lui-même à l'interview des invités ayant pris place autour de la table. L'apport des journalistes de terrain et des correspondants constitue une réelle plus-value dans le traitement des sujets. Il en va de même des invités, experts, consultants et autres personnalités qu'il y a lieu de renouveler régulièrement, notamment par une participation plus importante de la gent féminine.

### **4. VOLET INTERNET**

#### **a) Enrichissements**

Deux sites sont dédiés à l'information qui comportent des vidéos, des articles courts et des images. rts.ch permet d'accéder à l'ensemble des journaux du 19h30, ceci au moyen d'un calendrier. La navigation est simple et agréable. Comme stipulé sur la page d'accueil du site, certains sujets sont parfois retirés pour des questions de droit, raison pour laquelle les versions électroniques ne sont pas toujours présentées dans leur intégralité.

Quant au site rtsinfo, il permet de recourir rapidement aux informations essentielles du 19h30. L'application est particulièrement bien adaptée aux téléphones portables et autres tablettes disponibles sur le marché.

## **5. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE RTSR.CH**

Le 30 mars 2013, six commentaires avaient été postés sur le site Internet de la RTS. En voici la teneur :

- 1) *Avec mon mari, je regarde chaque soir le JT du 19h30, pour nous c'est existentiel. Contrairement aux autres commentaires, j'aime bien Darius, sauf quand il coupe la parole à ses invités et qu'il essaie de leur faire dire ce qu'ils ne veulent pas dire, il n'est hélas pas le seul journaliste à agir comme ça et c'est dommage. Qui a eu l'idée de faire répéter plusieurs fois les titres ? C'est agaçant. Ne pouvez-vous pas éviter de montrer jusqu'à 5 ou 6 fois de suite les accidents sportifs ou catastrophes. C'est du voyeurisme. Les « petits bonheurs » du dimanche font du bien. Ne pouvez-vous pas présenter plus de choses positives. Arrêtez de croire qu'il n'y a que les drames qui intéressent le plus.*
- 2) *Il y a longtemps que je souhaite écrire pour dire mon ras-le-bol de voir soir après soir le sempiternel Darius Rochebin. Depuis le TJ de lundi 25 mars 2013, c'est une évidence, je dois écrire. (l'auteur fait référence au traitement des statistiques de la criminalité en Suisse, notamment à Lausanne mentionnée comme ville du crime et Genève en proie à l'insécurité). L'auteur termine par : voilà ce que Darius considère comme une information. Pour ça, la presse people suffit. A mon sens, ce n'est pas le rôle d'une TV publique. Vous avez de jeunes journalistes pleins de talent qui n'ont pas voix au chapitre à cause de l'indéboulonnable Rochebin. Je salue toutefois l'échange avec la TV alémanique.*
- 3) *A quand des dosages plus équilibrés de nouvelles négatives et positives. Les petits bonheurs hebdomadaires font du bien. A quand un meilleur équilibre des obligations vestimentaires par genre.*
- 4) *Le journal TV de 19h30 est totalement dépassé. Darius Rochebin était excellent mais on l'a assez vu maintenant. Il faut lui confier autre chose. Quand Darius Rochebin interviewe quelqu'un, il ne lui laisse pas répondre ou alors il lui force la main. Voilà c'est clair, c'est net, c'est direct et sans langue de bois.*
- 5) *L'échange avec SRF était une excellente idée et un moment agréable. Bravo, à refaire.*
- 6) *J'apprécie beaucoup notre JT et n'ai presque que des fleurs à offrir. Cependant, une plus grande palette d'intervenants en lien avec le même sujet est bienvenu mais que d'autres avis puissent émerger pourquoi pas contredire, compléter, enrichir.*

## **6. RECOMMANDATIONS**

1. Vouer une attention toute particulière lors du traitement des sujets courts impliquant des interviews de type micro-trottoir afin de ne pas dévaloriser à la fois le reportage et les intervenants.

Plusieurs exemples cités dans le présent rapport démontrent le risque et les conséquences d'une approche axée sur le mode « divertissement », laquelle n'est pas toujours adaptée aux circonstances et au thème choisi.

2. Lors des interviews, éviter de suggérer les réponses ou de les anticiper.
3. Renouveler l'opération du 21 mars 2013 avec l'équipe du Tagesschau et, pourquoi pas, embarquer dans l'aventure la RSI et la RTR.
4. Dynamiser la présentation du journal, rendre le plateau plus vivant.

08.04.2013 / Pierre-André Berger, rapporteur